

## Le Saint-Esprit est-il le symbole de l'esprit juste ?

### Question :

Il y a quelques années, je traversé quelques leçons particulièrement difficiles et il semble que ma foi ait été mise à rude épreuve. Beaucoup de ces leçons tournaient autour de mes fils et de leur dépendance à la drogue.

L'intervention du Saint-Esprit semblait prendre la forme des réponses concrètes et immédiates dans le monde – par exemple un conseiller m'a appelé pour me dire que mon fils s'en sortait bien - et cela survenait surtout lorsque je « lâchais prise » ou que je laissais tout cela au mystère. La dernière fois, j'étais avec un ami au Studio Universel, assis sur une terrasse, la tête baissée en signe de désespoir. Soudain un acteur habillé comme Groucho Marx s'est assis sur mes genoux et, fumant son grand cigare, m'a dit : « Tu n'as plus d'espoir pour ton fils, pas vrai ? » J'imagine que je suis resté interloqué. J'interprète ceci et bien d'autres événements comme si le Saint-Esprit intervient dans le monde ou peut-être, pour être encore plus concret, qu'Il vient me sauver. Pourtant, je vous entends dire que le Saint-Esprit n'intervient pas dans le monde. Mais alors comment votre déclaration peut-elle se concilier avec ce que j'ai vécu ? Y a-t-il une différence entre ce qu'a fait cet acteur pour moi, et ce qu'Helen Schucman a fait pour nous ? Le *cours* lui-même n'est-il pas une sorte d'intervention dans le monde ?

### Réponse :

Lorsque vous commencez à reconnaître peu à peu que vous êtes le rêveur du rêve appelé votre vie, et non juste une figure dans le rêve, vous comprenez que c'est vous, l'esprit, qui choisissez les symboles de votre expérience, tout comme vous le faites dans vos rêves la nuit. Tant que nous pensons à nous comme étant un corps, nous pensons qu'il y a beaucoup de choses en dehors de nous, y compris le Saint-Esprit et Jésus, et qu'ils sont des agents ayant des pouvoirs d'intervenir dans le monde de leur plein gré ou à notre invitation.

Or les symboles sont de nous, ils sont notre propre production. La seule différence significative parmi ces symboles est celle-ci : allons-nous choisir de laisser nos esprits être guidés par le Saint-Esprit ou par l'ego, et surtout, comment les laisserons-nous interpréter ces symboles que nous vivons.

L'interprétation de l'ego renforcera notre croyance en la réalité de la séparation, tandis que celle du Saint-Esprit très doucement nous mènera au réveil du rêve de séparation. Et donc, à mesure que nous sommes disposés à pratiquer nos leçons de pardon, nous pouvons expérimenter ces symboles comme s'ils étaient à l'extérieur, comme vous l'avez fait, tant que nous pensons que nous sommes des corps.

Il nous semble que cela rappelle et renforce notre décision de pardonner, tout comme le choix de juger et condamner semble amener devant nous des symboles extérieurs qui renforcent notre décision d'être séparés et de détester l'autre. Après tout « *la projection fait la perception* » comme Jésus le mentionne à deux reprises dans le *cours*. (T.13.V.3 :5 ; T.21. Intro 1.1) Or dans les deux cas, que ce soit positif ou négatif, c'est mon esprit qui choisit ces symboles, et qui choisit également l'enseignant qui va interpréter pour moi ce qu'ils signifient. Il n'y a rien de vraiment mystérieux dans ce processus, sauf que nous avons choisi de ne pas prendre la responsabilité de nos expériences en décidant de cacher tout cela très loin de notre conscience.

Le Saint-Esprit n'intervient pas dans le monde parce qu'il n'y a pas de monde – le monde n'est qu'un rêve dans l'esprit, un monde qui semble réel tant que nous restons endormis. Le Saint-Esprit n'intervient pas dans nos esprits non plus, bien que le *cours* décrive parfois le Saint-Esprit comme le faisant. C'est simplement un processus littéraire utilisé parfois par Jésus pour nous dire clairement que nous ne sommes pas en charge de notre propre salut. Car tout ce que nous pensons pouvoir faire par nous-mêmes, de notre propre chef, implique nécessairement l'ego, de par sa nature même. En effet, l'ego est la partie de notre esprit qui croit que nous pouvons être seuls, et agir seuls par nous-mêmes, séparés et en dehors de Dieu, tandis que le Saint-Esprit représente la partie de notre esprit qui connaît autre chose. En renonçant à notre besoin de tout contrôler et d'être en charge, nous laissons une autre partie de notre esprit nous rappeler la vérité sur qui nous sommes, ouvrant ainsi notre esprit à des symboles plus doux, et surtout, à des interprétations plus douces des symboles que nous avons projetés dans nos esprits.

De nombreux passages d'*Un Cours en Miracles* donnent des précisions sur ce que nous avons décrit ici, mais prenons seulement deux déclarations qui sont très claires là-dessus. Dans « *La responsabilité de la vue* » au chapitre 21, nous trouvons l'énoncé catégorique : « ***Je suis responsable de ce que je vois. Je choisis les sentiments que j'éprouve, et je décide quel but je voudrais atteindre. Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande, et je reçois comme j'ai demandé. ... Il est impossible que le Fils de Dieu soit simplement poussé par des événements qui lui sont extérieurs. Il est impossible que les choses qui lui arrivent ne soient pas son choix. Son pouvoir de décision est le déterminant de chaque situation dans laquelle il semble se trouver par chance ou par accident. ...*** »

*Souffre, et tu as décidé que le péché était ton but. Sois heureux, et tu as remis le pouvoir de décision à Celui Qui doit choisir Dieu pour toi. » (T.21.II.2 :3,4,5 ;3 :1,2,3,5,6) Et plus loin dans le texte, dans « Le rêveur du rêve » Jésus note : « **Tu es le rêveur du monde des rêves. Il n'y a pas d'autre cause et n'en aura jamais. ... Le rêve est si effrayant, il semble si réel, qu'il [le Fils de Dieu] ne pourrait pas se réveiller à la réalité sans une sueur de terreur et sans un cri de peur mortelle, à moins qu'un rêve plus doux ne précède son réveil et ne permette à son esprit plus calme d'accueillir, et non de craindre, la Voix qui appelle avec amour pour le réveiller...Accepte le rêve Qu'il t'a donné au lieu du tien. Il n'est pas difficile de changer un rêve une fois que le rêveur a été reconnu. Repose dans le Saint-Esprit et permets à Ses doux rêves de prendre la place de ceux que tu rêvais dans la terreur et dans la peur de la mort. » (T.27.VII.13 :1,2,4 ;14 :1,2,3)***

Notez que ce passage laisse entendre que le Saint-Esprit est l'auteur du rêve plus doux, mais comme on l'a déjà dit, c'est simplement une façon de nous rappeler que nous ne devons pas décider par nous-mêmes ce que le devrait être le contenu de nos rêves, Car en le faisant, nous cherchons des symboles qui répondent à nos besoins à partir de la perspective de l'ego, renforçant ainsi notre croyance en la réalité de la séparation. Jointes au Saint-Esprit, c'est-à-dire à la partie de notre esprit qui connaît que la séparation n'est pas réelle, nous voyons le monde sous un tout nouvel éclairage, non coloré par le filtre de nos propres besoins personnels. Encore une fois, pour comprendre parfaitement ce que dit Jésus dans ces passages, il est primordial de savoir qu'il s'adresse à l'esprit. Le *soi* que nous croyons être, dans un corps ayant sa personnalité particulière, c'est la figure de notre rêve - l'effet - et il n'a pas le pouvoir de dicter notre expérience. Il ne fait qu'exécuter les instructions que lui donne l'esprit. Une fois que nous commençons à l'accepter, le mystère de la vie et des expériences de la vie commence à s'estomper.

Le chapitre 17 du livre de Kenneth Wapnick, *Absence from Felicity*, contient une discussion en profondeur de ces questions et d'autres qui sont connexes, y compris la dictée d'Helen sous la perspective de la métaphysique non-dualiste intransigeante du *cours*.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1210